

STREBOR

Théorème sur les courbes planes

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 19
(1860), p. 33-34

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1860_1_19__33_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1860, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

THÉORÈME SUR LES COURBES PLANES (*) ;
PAR M. STREBOR.

Étant donnée une courbe plane, construisons la courbe semblable en doublant les rayons vecteurs tirés d'un point

(*) A démontrer.

Ann. de Mathém., t. XIX. (Janvier 1860.)

fixe, et supposons qu'on ait trouvé l'équation de la courbe parallèle à cette dernière, qui s'obtient en prenant sur ses normales une longueur constante (k). Si l'on substitue dans cette équation $\sqrt{x^2 + y^2}$ au lieu de k , on tombera sur l'équation de la courbe, enveloppe des perpendiculaires qu'on mène aux extrémités des rayons vecteurs de la courbe donnée.

Puisque la courbe parallèle est tout à fait indépendante de la position de l'origine fixe, il est évident que si l'on en a l'équation, on aura aussi l'équation de ladite enveloppe, quelle que soit la position de l'origine.

Nota. Très-facile à vérifier pour la ligne droite et pour le cercle.